sont, l'isolement des varioleux qui ne veulent pas aller aux hôpitaux, la prohibition des visites inutiles des parents et amis, et les soins médicaux dont un si grand nombre sont privés. Le médecin sera dans beaucoup de cas appelé qu'une fois, dans le but de se munir d'un certificat en cas de mortalité.

" Pour remédier à cet état de choses, les officiers de santé ont déeidé d'envoyer à chaque médecin des blanes de rapports, afin de rap-

porter tous les cas de variole qu'ils connaitraient.

" Le but est de venir en aide aux pauvres, et d'obtenir des rensei-

gements sur la maladie.

"J'ai vu la plupart des confrères qui m'ont promis avec d'autant plus de plaisir de remplir ces blanes qu'ils savaient que c'était le seul moyen d'obtenir des statistiques exactes et de faire disparaître la variole.

"J'ai depuis longtemps constaté que la relation de la mortalité des enfants au-dessous d'un an comparativement aux naissances, était anormale, elle est d'un 3, proportion qui existait en Europe il y a deux siècles, mais que le progrès de la médecine et de l'hygiène ont réduit à un 1 et même à 175 dans beaucoup de pays.

" Avec notre excellent climat et nos bonnes mœurs, nous devrions obtenir le même résultat si les enfants des pauvres qui affluent ici des campagnes recevaient les soins médieaux et sanitaires qu'ils requièrent. On sait qu'en temps de maladie des familles sont entièrement délaissées, il en est venu se plaindre au Bureau de Sauté, qu'elles n'avaient aucun moyen de faire enterrer leurs enfants morts dans certains cas depuis deux jours. Le Bureau de Santé s'est toujours empressé de donner la sépulture à ces pauvres dans le but de protéger la santé publique.

"Si le certificat de mortalité était directement apporté au Bureau de Santé, combien de causes de maladic seraient abolies, et de misères soulagées. Le Bureau ne désire avoir ces renseignements que pour remplir plus fidèlement sa tâche. Je reviendrai plus tard sur

cetle question.

"Une des causes la plus fréquente de la mortalité, c'est la mauvaise Au lieu d'allaiter leurs nourrissons, les mères leur donnent que trop souvent une nourriture artificielle, que les petits enfants dont les organes digestifs sont encore faibles, ne peuvent assi-On sait que dans les villes plus de la moitié des mères sont incapables de nourrir, par cause de débilité. Le lait devrait être alors la scule nourriture des enfants jusqu'à ce que la dentition soit faite, encore faut-il être en garde contre une trop grande quantité de nourriture, cause de mauvaises digestions, de diarrhées, &c., &c. Dernièrement une mère se plaignait que son ensant ne cessait de crier, qu'elle ne pouvait le laisser un seul instant. Lui ayant conseillé de diminuer la quantité de nourriture qu'elle lui donnait l'enfant se rétablit parfaitement, sans aucun traitement médical, au bout de quel-